

Le Grimoire

Chapitre premier

Au treizième siècle, le pape Honorius III fit entreprendre la rédaction d'un traité occulte destiné à démasquer les serviteurs du Mal en analysant et détournant leurs pratiques de magie noire. La rédaction de l'ouvrage connu sous le nom de "Grand Grimoire" coïncida avec l'avènement de l'Inquisition en 1215. "Vouloir comprendre le Mal c'est faire un pas vers lui". Le vieil adage se vérifia une fois de plus. Le Grand Grimoire ne fut jamais terminé. Le dominicain attaché à sa rédaction devint complètement fou et Honorius III prétendit nantir de la caution papale les sorciers, nécromanciens et autres jeteurs de sorts. Il semble que le lien entre l'Eglise et les Ténèbres ne fut jamais aussi étroit qu'à cette époque troublée. L'Inquisition commençait à commettre les horreurs qu'on lui connaît tandis que le livre disparaissait mystérieusement à la mort d'Honorius III en 1227.

Le Grand Grimoire ne fit plus parler de lui pendant des siècles avant de réapparaître à la fin du 19ème dans les mains d'un certain Rudolf Hess. Celui qui se surnommait lui-même "l'Egyptien" pour rappeler ses origines exotiques aura toujours été fasciné par l'occulte. Il fit ses études au lycée d'Alexandrie avant d'être élève d'une école luthérienne de Rhénanie. Blessé au poumon pendant la guerre de 14, puis militant d'extrême droite, il s'inscrit en 1920 à ce qui deviendra le parti nazi. Hess fut le codétenu d'Adolf Hitler d'avril à décembre 1924 après l'échec du putsch de Munich. On ne sait pas réellement à quel point il influença celui qui allait soumettre l'Europe, ni même si l'on doit prêter oreille à ceux qui lui attribue certains passages de *Mein Kampf*. Quoiqu'il en soit, à sa sortie de prison, il bénéficiait de l'amitié indéfectible du Führer. Il devint la "conscience" du Parti national-socialiste et joua un rôle de liaison extrêmement important avec les sociétés secrètes. Heureusement, des hommes veillaient dans l'ombre. Rudolf Hess fut capturé en Angleterre alors qu'il effectuait une mission secrète pour le compte des nazis. On prétend qu'il est toujours vivant, agonisant surveillé jour et nuit dans une forteresse désolée au milieu de six-cent quatre-vingt quinze autre cellules... vides. Les quarante hommes qui le gardent prennent soin de brûler chaque jour ses notes prisent sur des cahiers d'écolier. Hess ne révéla jamais où se trouvait le Grand Grimoire...

En 1939, Himmler fonda un département de la SS spécifiquement consacré à la recherche occulte et paranormal dans le but d'aider l'effort de guerre. Ce département secret fut nommé Karatechia. Ses membres pillèrent les bibliothèques et musées de l'Europe occupée pour y trouver tout indice, artefact ou manuscrit susceptible de les mener à un savoir oublié. Aucun occultiste ne fut à l'abri. Les adeptes des sociétés secrètes tel les Francs-maçons ou de groupes ethniques comme les tziganes furent arrêtés en masse et interrogés sur l'usage de pouvoirs anciens. Les membres de la Karatechia venaient en majorité des universités et des cercles occultes de l'Allemagne nazie mais les pays occupés durent, eux aussi, fournir leur lot d'érudits, pas toujours de bon gré. De 1933 à 1945, l'astrologue Wilhelm Wulff fut ballotté, persécuté au gré des protections intéressés et des hostilités brutales. Loin d'éprouver de la sympathie pour les thèses des nazis, Wilhelm fut toujours trop lâche pour affirmer ses opinions. En 1941, il intégra la Karatechia et dirigea l'un des

centres berlinois où les dirigeants du IIIème Reich "*entendaient capter non seulement les forces naturelles, mais aussi les forces surnaturelles du monde. De la technique moderne à la magie noire du Moyen Age, du théorème de Pythagore à la formule d'incantation du Pentagramme de Faust, toutes les forces spirituelles, sensorielles, extra-sensorielles devaient être mobilisées en faveur de la victoire*". Wilhelm s'entoura d'une foule de spécialistes qu'il sauva souvent de la déportation: médiums, spirites, radiesthésistes, astrologues, astronomes, mathématiciens...

En Février 1940, le professeur Franz Mesneirman, fut arrêté par les SS en même temps que son épouse et ses deux enfants alors qu'ils s'apprétaient à fuir l'Allemagne. Tous étaient de confession juifs. Mesneirman fut forcé de rejoindre la Karatechia. Il mit ses connaissances occultes et sa maîtrise des langues anciennes au service de ses tortionnaires, trahissant ses convictions pour sauver sa famille de la déportation. Il intégra malgré lui l'équipe de Wilhelm Wulff au cours de l'hiver 1941, jouant le jeu de la collaboration pour obtenir un régime de faveur et continuer à voir sa femme et ses filles. Mesneirman savait que sa famille serait à l'abri tant que les nazis auraient besoin de lui. Les recherches de Wulff donnèrent de bons résultats. Il collabora avec les plus hautes autorités de la marine pour détecter à l'aide d'un pendule les convois ennemis en mer. Il entreprit également d'étudier le thème astral du Führer et fut finalement promu astrologue personnel et familier de Himmler. Le chef de la Karatechia lui confia alors le commandement d'une unité chargée comme beaucoup d'autres de sillonner les pays occupés pour rechercher certains artefacts anciens. Beaucoup des collaborateurs de Wulff, comme Mesneirman, intégrèrent sa nouvelle formation.

En novembre 1942, Wulff mit la main sur un très vieux traité de magie noire. L'astrologue ordonna à Mesneirman d'étudier le livre en secret mais le juif perdit définitivement la raison et se suicida d'horrible façon avant d'avoir terminé son travail. Wilhelm commença à comprendre que le grimoire renfermait un savoir suffisamment puissant pour assurer à tout jamais la suprématie de l'Allemagne nazie. Ne pouvant se résoudre ni à le remettre à Himmler ni à le détruire, il décida de mettre l'ouvrage en lieu sûr, dans le seul endroit susceptible d'échapper aux razzias des SS: la collection "Z" de la Bibliothèque du Vatican. Wulff savait que le concordat passait entre les fascistes et le pape Pie XII garantirait la sécurité du livre.

Himmler finit par apprendre l'existence du grimoire et la trahison de Wulff. L'astrologue fut transféré à la prison de police criminelle et longuement torturé. Il finit par avouer où il avait caché le Grand Grimoire. La famille de Mesneirman fut déportée à Dachau et seule sa fille cadette en réchappa.

Au début du mois d'août 1944, Adolf Hitler, ébranlé par une tentative d'assassinat avortée contre sa personne, dépêcha secrètement un messenger à Rome, ville occupée par les Alliés. Ce messenger emprunta un avion léger du type Storch, utilisé pour ce genre de missions. Déguisé en prêtre, il se rendit au Vatican afin d'y rencontrer le pape. Le secrétaire de Pie XII nota la brève entrevue dans son agenda sans en préciser l'objet. Quittant Rome, le messenger retourna au point d'atterrissage où, la nuit venue, le Storch devait le récupérer. Une patrouille américaine repéra les signaux adressés à l'avion au moyen d'une torche électrique et

captura l'homme. Avant de le transférer dans un centre d'interrogatoires pour prisonniers de guerre, on le fouilla minutieusement mais on ne trouva rien sur lui que de faux papiers et un très vieux livre...

Le bourreau SS qui tortura Wulff sur ordre de Himmler s'appelait Willheim Guttering. Il fut l'un des rares officiers de la Karatechia mit au courant de l'existence du Grimoire. Guttering chercha à s'approprier le livre pour son propre compte mais la chute du IIIème Reich l'obligea à fuir en abandonnant ses projets.

Entrée en matière

Au cours des cinquante dernières années, en fait depuis la guerre, l'intérêt suscité par les grimoires n'a cessé de croître. Les ouvrages les plus précieux sont vite devenus introuvables. En dix ans seulement un ou deux ont été mis en vente faisant monter très haut les enchères.

Il y a sept ans, une importante collection contenant des ouvrages ésotériques fut mise en vente en France. Les acheteurs se déplacèrent du monde entier mais le propriétaire mourut dans d'étranges circonstances et les livres maudits disparurent.

Trois ans plus tard, un collectionneur américain revint d'Angleterre où il devait acheter un grimoire à une vieille famille aristocratique. A son arrivée là-bas, le vieux lord était mort et le livre s'était volatilisé.

Un grimoire fort rare fut acheté en Pennsylvanie il y a un an par un libraire mais sa voiture sortie de la route pour atterrir dans un marais. Son corps ne fut retrouvé par la police qu'un mois plus tard. L'enquête ne put jamais déterminer pourquoi il avait prit le volant ce jour là et comment il avait pu perdre le contrôle de son véhicule. Le grimoire avait là encore disparu. Le livre ne figurait même pas sur les registres du libraire...

Le docteur O'Connell, célèbre bibliophile new-yorkais et sympathisant de Delta Green a été retrouvé assassiné par balles dans son appartement. Delta Green veut connaître les raisons de ce crime et s'assurer que cela ne met pas en danger l'organisation. De plus, le docteur a contacté Delta Green peu de temps avant sa mort pour mentionner un livre qui *"vous intéressera certainement beaucoup"*.

Ces événements et bien d'autres encore ont attiré l'attention de Delta Green. L'Organisation désire savoir qui cherche à rassembler un tel savoir ésotérique et dans quel but. Les différentes enquêtes font craindre à certains la résurgence d'idéaux dangereux et le retour d'un vieil ennemi...

New-York Beekman Place

La maison du docteur O'Connell domine l'East River à l'écart de l'agitation citadine. C'est une bâtisse de deux étages en briques brunes au cachet ancien. L'inspecteur chargé de l'affaire est un certain Franck Monahan, un grand type costaud à la calvitie naissante et au costume gris froissé. Selon les premiers résultats de l'enquête, le crime a eut lieu la veille entre douze et quinze heure. Le docteur John O'Connell a été tué par balle dans une tentative de cambriolage. Le corps a été découvert par la gouvernante Nellie Riley vers 15h. La fille de la victime, Béatrice O'Connell a quitté prématurément son travail, bouleversée par la mort de son père. Le voleur a entièrement fouillée la maison et saccagée la

bibliothèque avec un soin tout particulier. Il semble pourtant qu'aucuns objets de valeurs n'aient disparus.

Le docteur John O'Connell

C'était un homme grand un peu enrobé avec de bons yeux d'un bleu très pâle et une abondante crinière blanche, le sourire facile et l'allure débonnaire comme peuvent en témoigner les nombreuses photos de Béatrice. L'année dernière, il a opéré avec succès un patient d'Oklahoma City. Un livre ancien accompagné d'une lettre est arrivé récemment en guise de remerciement. En découvrant le grimoire, John O'Connell s'empressa d'écrire à son ami Giuseppe Antonelli pour lui demander son avis. Béatrice se souvient que son père était excité comme un gamin. La lettre est conservée dans les papiers du docteur. (voir aide de jeu). Le bureau du Docteur est situé dans la bibliothèque. En remettant un peu d'ordre il est possible de découvrir un vieux dictionnaire de latin et le début d'une traduction. O'Connell était visiblement en train d'étudier le Grimoire:

"Videmus nunc per speculum un aenigmate, tunc autem facie ad facie"

"Car à présent, nous voyons à travers le miroir, vaguement, mais désormais face à face"

Un épais carnet d'adresse mentionne un certain Adam, juste un prénom suivie d'un numéros de téléphone que les Pjs reconnaissent sans peine et qu'ils seraient bien avisés de faire disparaître.

Béatrice O'Connell

C'est une femme mince au port aristocratique approchant la quarantaine. Ses cheveux sont ordonnés en un chignon sévère, ses vêtements sont stricts et noirs. Elle est très affecté par le décès de son père et les joueurs devraient faire preuve de beaucoup de tact pour obtenir son témoignage.

Béatrice est retournée vivre avec son père il y a deux ans à la suite de la mort de sa mère. Le docteur vivait très mal le deuil de son épouse Elisabeth et Béatrice sortait d'un divorce. Comme souvent dans de telles circonstances le père et la fille se sont rapprochés et c'est tout naturellement que Béatrice a quitté son appartement pour s'installer à Beekman Place. Béatrice travail dans une maison d'édition, son père lui avait transmis sa passion pour les livres. Elle est partie travaillée vers huit heures ce matin et la police l'a appelée vers 16h pour lui apprendre la tragédie. La veille du meurtre, son père a reçu à dîner son vieil ami de passage à New-York le libraire Giuseppe Antonelli. Comme toujours, les deux hommes se sont retirés dans la bibliothèque, buvant de la fine et fumant le cigare en parlant de leur amour commun pour les livres.

"Mon père était cependant particulièrement agité à l'idée de montrer au signor Antonelli sa dernière acquisition: un très ancien traité de magie noire. Vous savez, mon père n'était pas du tout spécialisé dans ce genre d'ouvrages. Je crois que c'est un de ses patients qui lui a offert. Quoiqu'il en soit, il signor Antonelli semblait très intéressé par l'ouvrage, il a dit qu'il avait un ancien client qui s'intéressait à ce genre de choses et qu'il pourrait probablement en tirer un bon prix. Mon père est resté intraitable, il a pour principe de ne jamais se séparer d'un livre surtout si c'est un cadeau. L'anecdote ne me serait pas revenu à l'esprit si ce matin en rangeant la bibliothèque je ne m'étais aperçue que ce fameux grimoire manquait. En fait, je crois que c'est la seule chose qui ait disparue. Ce

n'est pourtant pas l'ouvrage le plus précieux que possédait mon père, il y a un Livre d'Heure qui doit valoir près d'un demi-million de dollars ! Je crois que l'assassin avait d'autres motivations que l'argent. Ce matin, je repensais à la fascination d'Antonelli pour le grimoire, j'ai appelé à son hôtel et on m'a répondu qu'il l'avait quitté hier après-midi alors qu'il projetait de rester à New-York plusieurs jours !". Alors que les joueurs tergiversent sur Antonelli en compagnie de Monahan, un agent rentre dans la pièce et annonce qu'un "vieux type avec un nom italien voudrait voir Miss O'Connell."

Il Signor Giuseppe Antonelli

C'est un petit homme maigre aux yeux furtifs qui porte toute l'élégance de ses soixante-dix ans. Il est habillé d'un costume rayé de coupe anglaise, cravate et chaussures impeccables. Il compense un léger boitillement à l'aide d'une canne au pommeau ciselé. Il semble réellement affecté par la mort de son ami et se lance dans un monologue très théâtral auprès de Béatrice: *"Dio Mio ! Cara Béatrice! J'ai lu la nouvelle dans les journaux et je ne voulais pas y croire !"*

Antonelli est un libraire italien de renommée internationale. O'Connell et lui se sont rencontrés en 54 à Rome. *"John et moi nous nous sommes reconnus tout de suite, comme des Rose-croix, un véritable amoureux des livres identifie toujours son semblable au premier coup d'œil !"* De cet amour commun est née une relation chaleureuse presque fraternelle. Chaque fois qu'Antonelli venait à New-York, il apportait quelques livres susceptibles d'intéresser le docteur O'Connell qui en retour lui montrait ses dernières acquisitions. Antonelli n'est pas marié, depuis sa retraite, il consacre ses études à ses livres et à quelques rares amis. Il a revendu sa librairie mais continue d'acheter et vendre de très rares livres à quelques amis très chers comme le docteur O'Connell.

"John m'avait écrit à propos d'un grimoire sur lequel il souhaitait mon avis. Je n'aurais jamais fait le voyage pour cette seule raison mais j'avais plusieurs personnes à voir, dont le père Morton avec qui j'ai déjeuné hier jusqu'à une heure avancée de l'après-midi.

Je suis donc venu dîner avant-hier soir et John m'a montré le livre. Béatrice était là et nous l'avons examiné tous les trois. J'ai dit que j'avais un client qui collectionnait ces bizarreries. Je l'ai appelé et il m'a autorisé à en offrir cinquante mille dollars. John a réagi comme j'étais sûr qu'il réagirait, il a dit qu'il n'était pas vendeur ! Il était avec ses livres comme un père avec ses enfants !"

Antonelli a communiqué l'offre de son client au docteur O'Connell vers 11h hier matin. Ils avaient également convenus d'un nouveau rendez-vous pour ce matin. Antonelli ne donnera jamais le nom de son "client" invoquant le secret professionnel.

"Si vous avez besoin de réconfort Béatrice, allez voir mon vieil ami le père Morton. C'est un excellent prêtre qui fera l'impossible pour vous aider." déclare Antonelli en prenant congé.

A propos du Grimoire

Les renseignements qui suivent peuvent être obtenus en effectuant des recherches en bibliothèque ou en faisant une demande de renseignements spécifiques auprès de Delta Green ou plus simplement en interrogeant Antonelli.

Le livre d'Honorius III est connu comme l'un des plus précieux grimoires existant. Certains croient qu'il renferme la formule égarée depuis la nuit des temps qui permettait au roi Salomon de réaliser l'opération de sorcellerie la plus difficile de toutes: l'invocation des morts. Le livre

contiendrait aussi le secret de l'immortalité. D'autres esprits plus pragmatiques pensent qu'il contient la clef d'un fabuleux trésor. L'opinion la plus communément admise certifie qu'il s'agit de la carte codée de Jacques de Molay menant au trésor des Chevaliers du Temple.

Jacques de Molay était le Grand Maître de l'ordre du Temple, fondé au début du XIIème siècle. A ce titre, il administrait la trésorerie à laquelle tous les chevaliers contribuaient régulièrement. Les Templiers se servaient de cette immense fortune pour propager leur foi et leurs négoce. Mais Molay avait deux ennemis, puissants et dangereux. Philippe IV le Bel, jaloux du pouvoir et de la richesse des Templiers et le pape Clément V qui craignait leur influence toujours croissante. Désireux de les ramener sous la férule de l'Eglise, Clément V s'entendit avec Philippe le Bel pour abattre Molay et interdire l'ordre du Temple. Molay fut arrêté, inculpé d'hérésie, torturé et finalement brûlé en 1314 à Paris. En France, et partout où ils s'étaient implantés, les Templiers furent persécutés et exterminés. Leur fortune personnelle, dûment confisquée, échut à part égales au roi Philippe et au pape Clément. On dit qu'avant de mourir, Molay avait pu donner du fond de son cachot, l'ordre de cacher le grand trésor des Chevaliers du Temple...

Si la première hypothèse est bien fondée, la seconde est parfaitement fantaisiste. Vous pouvez toujours vous en servir pour égarer vos joueurs sur une fausse piste. Quoiqu'en fasse le livre renferme bel et bien la carte d'un trésor mais pas celui que l'on croit. Voir "le secret du Grimoire" dans le chapitre deux.

Quelques mots sur le "pape hérétique".

Honorius III Censio Savelli

Rome ? Rome 1227 13ème siècle

Pape de 1216 à 1227. Elu comme successeur d'Innocent III. Il couronna empereur Frédéric II à la condition d'une croisade le 22 novembre 1220. Auteur d'un important recueil de décrétudes (Compilatio Quinta). Remplacé par Grégoire IX. Honorius III joua un rôle certains dans la création de l'Inquisition.

La Karotechia dans tout ça...

L'ancien SS Willheim Gutting n'est pas mort, il s'est même hissé dans la hiérarchie de la Karotechia jusqu'à devenir l'un des douze Bischöfe du Docteur Friedrich. La confession de Wulff n'a cessé de le hanter durant toutes ses années le poussant à tout mettre en œuvre pour retrouver le Grand Grimoire.

Il signor Antonelli protégé par deux SS zombies est un de ses nombreux agents. Inexorablement, les pièces du jeu d'échec (*Die Schachfiguren*) se mettent en place. Il signor Antonelli est un des deux *Ritter* (cavalier) du complot. L'autre est le Père Morton: chef secret des *Defensores Fidei*, un groupuscule catholique intégriste susceptible de fournir les hommes de main, les *Bauer* (pions) nécessaires à l'opération.

La servante des O'Connell, Nellie Riley a subi un lavage de cerveau en bonne et dû forme afin qu'elle serve les intérêts d'Antonelli et Morton. Elle est chargée de surveiller Béatrice et de transmettre toutes informations susceptibles d'intéresser ses maîtres. N'oubliez pas qu'elle passe le plus clair de son temps à Beckman Place et que ses oreilles traînent partout.

L'inspecteur Monahan est victime de pressions qui l'obligent à obéir aux ordres. Pour l'instant, on lui a simplement ordonné de classer rapidement l'affaire mais il est probable qu'il subira lui aussi tôt ou tard un lavage de cerveau. La Karotechia pourra alors s'en servir directement contre les joueurs. Vous pouvez aussi décider que Monahan craque et révèle aux Pjs qu'il est victime de pressions et qu'on a enlevé sa femme et ses gosses...

Antonelli a orchestré le cambriolage et le meurtre de son "ami" sans réussir à mettre la main sur le Grimoire. Le livre est caché dans la maison mais Béatrice ne le trouvera que dans quelques jours. Antonelli et Morton multiplient les tentatives de séduction auprès de la fille du Docteur pour

Les funérailles du Docteur O'Connell

Le service funèbre a lieu trois jours après la découverte du corps à Saint-Thomas-More, une petite église de l'Upper East Side. Trois cents personnes assistent à la messe. l'organiste joue Bach et Mozart, les compositeurs préférés du défunt. Un portrait du mort est placé à droite de l'autel où monseigneur Regan rappelle que la mort n'est qu'un passage de la pauvre vie terrestre à la vie éternelle annoncée par le Christ. Béatrice accablée garde la main de Nellie dans la sienne pendant toute la cérémonie.

La cérémonie laisse la place aux condoléances. Un prêtre au visage rond et amical se présente comme le Père Morton. *"Giuseppe Antonelli vous a parlé de moi. Il m'a demandé de le remplacer auprès de vous en ce jour. J'espère que vous viendrez me voir à St Xavier ou que vous m'autoriserez à vous rendre visite."*

Le Père Morton

Prêtre de la paroisse de St Xavier sur la cinquième avenue, sa réputation n'est plus à faire. Il est l'instigateur de plusieurs campagnes en faveur des orphelins et des mères toxicomanes. Son nom apparaît régulièrement à la une des journaux, il est de tous les dîners de charité organisés par la haute société new-yorkaise dans laquelle il occupe une place influente.

L'église St Xavier est un chef-d'œuvre d'art gothique. Le presbytère est vaste et silencieux. Une secrétaire reçoit les joueurs et les annonce auprès du Père Morton: un homme corpulent au visage rond et amical. Son bureau contraste fortement avec la sobriété du bâtiment. *"La paroisse a le bonheur d'être aidée financièrement par des amis fidèles..."* Morton est amical et courtois, il répond à toutes les questions des joueurs et n'a visiblement rien à cacher. Visiblement... Il confirme en tout point l'emploi du temps d'Antonelli. Oui il connaissait un peu le Dr O'Connell, le Grimoire ? Il est possible que Giuseppe lui en ait parlé.

L'institut Duarte

L'institut se trouve à Milbern à deux heures de New-York. Cette petite ville est bâtie autour d'un jardin aux fleurs multicolores et aux allées ombragées de grands arbres. L'église de bardeaux blancs et le palais de justice de brique rouge délimitent la rue principale bordée de boutiques et de maisons pimpantes. Tout respire l'ordre et la tranquillité. Un panneau fléché indique *Institut Duarte*. Après quelques kilomètres en pleine forêt, les Pjs arrivent à une clairière.

Une large allée de gravier blancs mène à une sorte de ferme aux nombreuses dépendances. L'ensemble est ceint d'une palissade en bois. Le premier bâtiment visible est une vaste grange du XIXème siècle, massive et grise. Une magnifique girouette en forme de vache coiffe son toit en pente, veillant sur les chevaux et le bétail qui broute dans les pâturages environnants. Des champs clos de grands arbres s'étendent à perte de vue.

La grille à double battants est activée par un œil électronique dissimulé dans les feuillages. Au delà des champs, on traverse une nouvelle

étendue boisée, puis d'autres terres cultivées parsemées d'ouvrages de maçonnerie que le temps a patinés: murs bas, fontaines, bancs et statues du dieu Pan ou d'autres créatures sylvestres nichées au creux des feuillages. On passe un pont de pierre qui enjambe un petit cours d'eau avant de contourner des chenils apparemment vides pour aboutir à une fourche signalant à gauche *Institut Duarte* et à droite *Cottages*.

Après une allée circulaire, on arrive à une énorme bâtisse blanche flanquée d'ormes et d'érables. Ce bâtiment est appelé le bungalow. Il date de 1914, construit par la fille du fondateur du domaine. Il sert de centre administratif. Les murs sont nus, peints en blanc à l'exception d'une plaque de bronze qui porte l'inscription Ignigo Duarte- 1890-1968. Derrière un large comptoir barre la salle d'accueil. C'est ici qu'est centralisé le système de surveillance. Les systèmes de sécurités très élaborés servent officiellement à protéger les collections de livres.

La vérité sur l'institut Duarte

En se renseignant par eux-mêmes ou auprès de Delta Green, les Pjs peuvent apprendre les renseignements suivants.

L'institut est une fondation pédagogique exempté d'impôts. Ses statuts ont été déposés à Milbern - Etat de New-York - en 1966. L'institut est présenté comme une association culturelle se consacrant à toutes les branches de recherches philosophiques, métaphysiques, logiques, épistémologiques, esthétiques et plus particulièrement éthiques. L'institut accueille une vingtaine d'étudiants venus du monde entier pour étudier les inestimables collections de livres anciens. Les pensionnaires logent tous sur place. Pour être admis, il faut être parrainés par un ancien élève ou un membre du conseil d'administration.

La propriété de Milbern qui couvre plus de 1200 hectares vaut une fortune sans qu'on puisse réellement savoir d'où viennent les fonds. Le domaine date du XIX ème siècle. Il est l'œuvre d'un immigré allemand (Wilhelm Dieter) inventeur d'une pompe à gaz qui a fait de lui un millionnaire. Il a acheté le terrain en 1880 et fait venir d'Italie ses maçons. Il a parsemé la propriété de fontaines, de ponts et de personnages hétéroclites. Sans parler des magnifiques caves voûtées. en plus de plusieurs bâtiments, Dieter fit construire des chenils, des granges, une écurie et quelques serres.

Sa fille a hérité du domaine en 1912. Elle fit rajouté le bungalow. Ruinée dans les années trente, elle a vendu la propriété à un magnat du pétrole nommé Walters. Après la guerre, Ignigo Duarte l'a racheté pour abriter son institut. Un certain nombre de réaménagements on été effectués depuis.

Ignigo Duarte qui a donné son nom à l'institut est né en Espagne vers 1900. Ordonné prêtre, il devient une sorte d'éminence grise de Pie XII mais reste toujours dans l'ombre. La plupart des historiens ne savent même pas qu'il a existé. Vers la fin des années 20, il fonde une société secrète d'extrême droite nommée *Defensores Fidei*, les *Défenseurs de la Foi*. Les buts exactes de cette société sont obscurs même si on sait qu'ils militent pour un monde catholique, blanc et macho. Les Defensores Fidei semblent aujourd'hui financés par les cartels chiliens. On leur attribue le massacre de la mission de San Carlos en 1984 où 40 jésuites trouvèrent la mort. L'endroit était réputé pour abriter de grands penseurs libéraux de l'Eglise catholique. L'enquête tourna court avec l'assassinat du chef de la police de Santiago.

Comme toutes les sociétés secrètes, les Defensores Fidei opèrent sous plusieurs enseignes. L'institut Duarte semble être l'une d'entre elle. Les

sept membres du conseil de direction de l'institut sont: le Père Edward Morton, Giuseppe Antonelli, Bart Winslow, président de la Fidelity Bank, Chuck Kraus, membre du congrès, George Cahill, doyen du cabinet juridique Keegan et Goddard, Phil Burgoyne, célèbre animateur-télé d'extrême droit et un certain Willheim Guttering. Prestigieux comité de direction pour un aussi petit institut. D'après les archives secrètes de Delta Green, les Defensores Fidei semblent avoir été absorbé à leur insu vers la fin des années 70 par une organisation beaucoup plus importante...

Oklahoma City

Hank Shroeder habite une zone résidentielle et calme aux maisons ornés de barbecues et de boîtes aux lettres peintes de couleurs vives. C'est un petit homme trapu au regard vif et aux cheveux blancs coupés en brosse. Sa voix est grave et sonore, tout en lui évoque le militaire. Hank était Ingénieur sismologue avant de prendre sa retraite, comme en témoigne le trépan à l'aide duquel il creusa son premier puits de pétrole en 54. Sa femme Suzie est une jeune femme aux longs cheveux noirs portant de toute évidence du sang indien. Plus typée que jolie, elle est douce et effacée. *"C'est une infirmière diplômée. Je l'ai connue à l'hôpital après ma première crise cardiaque. Elle s'est occupée de moi pendant ma convalescence. C'est une Osage pure race, élevée dans une réserve à cent cinquante kilomètres d'ici. Ma première femme et morte, Dieu la bénisse, après trente-huit ans de mariage. Nous avons eut quatre enfants. Suzie est plus jeune que ma cadette mais ils s'entendent tous très bien !"*

La maison est agréable et bien tenue. La salon est encombré de souvenirs. Dans une vitrine capitonnée repose un casque nazi, un pistolet Walther PPK, une dague de SS... Hank soulève le couvercle pour exhiber une croix de fer à feuille de chêne. *"J'ai cueilli ce trophée à Rome sur le cadavre d'un officier. On dira ce qu'on voudra des Allemands mais leurs artistes savaient travailler ! Tenez, c'est là que se trouvait le livre."* Suzie apporte de quoi manger et Hank se souvient:

"Ce livre est tombé entre mes mains d'une façon peu banale. C'était en 44. A Rome. Une de nos patrouilles avait repéré un prêtre qui, à l'aide d'une torche électrique, envoyait des signaux à un avion en maraude. Drôle d'activité pour un homme d'église ! Nos gars l'ont ramassé. Il ne s'agissait pas d'un prêtre évidemment, mais d'un officier allemand. Ils l'ont amenés au QG où j'ai procédé à son interrogatoire. Il n'avait rien d'autre sur lui que des faux papiers... et ce livre. Simple souvenir de guerre, d'après lui. Ramassé au milieu des ruines. Nous avons naturellement pensé que l'ouvrage pouvait receler la clef d'un code secret et nos services cryptographiques l'ont passé au peigne fin. En pure perte. Pour finir, nous l'avons confisqué. Certaines de ses illustrations nous ont fait hurler de rire à l'époque, mais, pour autant que nous puissions en juger, elles n'avaient aucune valeur stratégique."

En fait, nous pensions que la présence du faux-prêtre dans le secteur avait d'autres mobiles. Il a fini par parler mais pour ça nous avons dû enfreindre quelque peu les conventions de Genève... Enfin je vous ferai grâce des détails. Il nous a donné les six agents de la cinquième colonne du lieu, à qui il était venu apporter argent et instructions. Il y avait deux carabiniers, un cheminot, un employé du téléphone et un prêtre du Vatican. Le nom de cet espion ? je ne risque pas de l'oublier, c'est la seule chose qu'il a répété sans se lasser durant les premières heures de son interrogatoire: Erich von Nordhausen, il venait de Hambourg."

Rebondissement

Le soir du 13 Mars, les Pjs sont réveillés par un coup de téléphone de Béatrice O'Connell qui affirme avoir retrouvé le grimoire en rangeant les affaires de son père. Si on lui pose la question, elle précisera qu'elle est seule, Nellie vient juste de partir... pour prévenir Antonelli ! Lorsque les Pjs arrivent, la maison de Beeckman Place est plongée dans le silence. Antonelli est certainement déjà sur place accompagné de deux "pertes ressuscités". Son but est de récupérer le Grimoire à tout prix, il n'hésitera pas à laisser ses deux zombies en arrière pour couvrir sa fuite où à prendre Béatrice en otage s'il se sent acculé. Un des deux SS zombifié rôde dans le jardin, il ouvre le feu sur les Pjs pour les ralentir. Son collègue attend dans une voiture derrière la maison et Antonelli est toujours dans la bibliothèque en compagnie de Béatrice. A vous de déterminer l'issue du combat en fonction de vos joueurs. La question est de savoir s'ils sont prêts à sacrifier Béatrice pour sauver le Grimoire. S'il ne le font pas, ils seront sévèrement réprimandés par Delta Green: *"Il faut savoir sacrifier un pion pour en sauver des milliers d'autres"*. Deux situations peuvent se présenter à l'issue de cette scène qui clôture la première partie de l'histoire.

Les Pjs réussissent à récupérer le Grimoire.

Dans ce cas, ils devront assurer sa protection jusqu'à ce que d'autres agents plus haut placés de Delta Green viennent le récupérer pour le mettre en lieu sûr. Si Antonelli est toujours en vie, il cherchera à récupérer le livre par tous les moyens. S'il est mort, le père Morton prendra le relais. La Karotechia peut enlever Béatrice ou un Pj et les proposer comme monnaie d'échange contre le Grimoire. Elle peut également utiliser Monahan pour faire pression sur les Pjs où envoyer des hommes à elle qui se font passer pour des agents Delta Green...

Antonelli parvient à s'enfuir avec le Grimoire.

C'est peut-être le cas de figure le plus probable. Le livre est immédiatement mis en lieu sûr dans la bibliothèque des *Defensores Fidei*. Le Docteur Gutting fera le voyage depuis la Suisse pour venir récupérer l'ouvrage. Les Pjs risquent de passer un sale quart d'heure mais s'ils ont réussi à neutraliser un des deux zombies ils vont pouvoir mettre un nom sur le visage de leur ennemi.

Dans les deux cas, Delta Green demande de continuer l'enquête.

Caractéristiques des principaux Pnjs

Giuseppe ANTONELLI 75 ans (Der Ritter)

FOR 10	DEX 13	INT 16	Pvie 10
CON 07	APP 13	POU 17	Pmagie 17
TAI 14	SAN 00	EDU 22	Bonus/dom /

Art: 45% - Baratin: 75% - Bibliothèque: 80% - Crédit: 60% - Discrétion: 30% - Anglais: 80% - Français: 50% - Latin: 45% - Grec: 35% - Hébreu: 25% - Allemand: 45% - Marchandage: 70% - Mythe de Cthulhu: 15% - Occultisme: 70% - Persuasion: 65% - Psychologie: 40% - TOC: 35%

Les "pertes ressuscités"

Les deux zombies qui accompagnent Antonelli sont un "cadeau" du Docteur Gutting. Ce sont tous deux d'anciens SS maintenus dans un état de pseudo-vie par le sortilège "Résurrection". Bien que leurs capacités mentales aient grandement diminuées, ils sont capables de réfléchir et d'exécuter les ordres d'Antonelli. La décomposition de leur corps a été stoppée mais leur peau parcheminée est constellée de tâches de vieillesse et leur voix est rauque. Ils dégagent constamment une légère odeur de décomposition et le contact de leur peau est horriblement froid.

Les dégâts dû aux armes à feu ne leur inflige qu'un seul point de dommages et ceux des armes blanches sont divisés par deux. Lorsqu'une perte ressuscitée voit ses points de vie tombés à zéro, son corps se décompose d'horrible façon en quelques minutes ne laissant qu'un peu de poussière (SAN 1/1D6).

Armes	%comp.	Dom.	Portés	Capacité	Disf.	Cad.
pistolet	35%	1d8	15m	6	98	1
canne	25%	1d6	/	/	/	/

Sorts: Résurrection, Flétrissement.

PERTES RESSUCITEES

(Der Bauer)

FOR 17	DEX 08	INT 09	Pvie 15
CON 15	APP 07	POU 05	Pmagie /
TAI 14	SAN /	EDU 10	Bonus/dom +1d4

Conduire automobile: 40% - Engins lourds: 35% - Discrétion: 40% -
 Pilotage: 30% - Suivre piste: 30% - TOC: 55% - Fusil: 45% - Arme de
 poing: 55%

Armes	%comp.	Dom.	Portés	Capacité	Disf.	Cad.
Luger	55%	1d10	6m	8	68%	2
Mitraillette Schneisser MP40	45%	1d10	20m	32	75%	20